

Canadian University Music Review

Revue de musique des universités canadiennes

Canadian University Music Review

Donald Deschênes. *C'était la plus jolie des filles. Répertoire des chansons d'Angéline Paradis-Fraser, recueillies et présentées par Donald Deschênes, préface de J.-P. Pichette, Montréal : Quinze Mémoires d'homme, 1982, 240 pp.*

Richard Proulx

Number 6, 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1014073ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1014073ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes

ISSN

0710-0353 (print)

2291-2436 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Proulx, R. (1985). Review of [Donald Deschênes. *C'était la plus jolie des filles. Répertoire des chansons d'Angéline Paradis-Fraser, recueillies et présentées par Donald Deschênes, préface de J.-P. Pichette, Montréal : Quinze Mémoires d'homme, 1982, 240 pp.*] *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes*, (6), 336–337. <https://doi.org/10.7202/1014073ar>

concerne l'accompagnement du tambour, la notation incomplète de certains cas, ainsi que l'expression « unison rocailleux » (« *ragged unison* », p. 145), m'apparaissent douteuses. Il utilise deux types de barres de mesure, une brisée et l'autre solide après un silence, pour signaler les pauses de respiration. Pourquoi ne pas utiliser un signe de respiration, comme une virgule ?

Kolstee note qu'un ruban vidéo d'une danse l'a beaucoup aidé pour saisir la signification des sections musicales contrastantes. Ce fait souligne l'importance qu'il y a à étudier la musique dans son milieu culturel, avec une préoccupation constante pour la fonction des chants. Malgré nos quelques critiques, cette étude constitue une contribution intéressante à la littérature ethnomusicologique dans la mesure où elle confirme le lien entre musique et culture.

Paula Thistle Conlon

RÉFÉRENCES

McILWRAITH, T.F.

1948 : *The Bella Coola Indians*. 2 volumes. Toronto : University of Toronto Press.

NETTL, B.

1954 : *North American Indian Musical Styles*. Philadelphia : American Folklore Society.

1969 : "Musical Areas Reconsidered: A Critique of North American Indian Research," *Essays in Musicology*. Édité par Gustave Reese et Robert Snow. University of Pittsburgh Press, 181-189.

DONALD DESCHÊNES. *C'était la plus jolie des filles*, Répertoire des chansons d'Angéline Paradis-Fraser, recueillies et présentées par Donald Deschênes, préface de J.-P. Pichette, Montréal : Quinze Mémoires d'homme, 1982, 240 pp.

Au Canada français, la chanson populaire s'est depuis longtemps imposée comme l'un des domaines les plus féconds de notre tradition orale. Toutefois, si la collecte de nos grands folkloristes (Gagnon, Larue, Barbeau, Lacourcière, Laforte) et de leurs collaborateurs et collaboratrices s'avère des plus fructueuses (environ 50,000 versions jusqu'à ce jour), il faut admettre que d'autres secteurs d'activités tels la transcription et la classification des mélodies ainsi que la publication en général ne reçoivent pas l'attention qu'ils méritent. Aussi, on ne s'étonnera pas des propos de Jean-Pierre Pichette lorsqu'il dit dans la préface du livre de Deschênes :

... Le petit nombre de recueils scientifiques qui ont vu le jour jusqu'à présent donne à penser que la publication de notre chanson traditionnelle n'en est qu'à ses débuts (p. 7).

Rompant avec un nombre considérable de pratiques plus ou moins sérieuses, l'ouvrage de l'ethnologue et chanteur interprète Donald Deschênes, *C'était la plus jolie des filles*, ouvre des perspectives intéressantes.

En effet, la parution d'un recueil consacré en entier au répertoire d'une chanteuse traditionnelle constitue vraiment une première dans l'édition de notre chanson populaire. Mais l'originalité du livre ne s'arrête pas là : en plus de présenter une importante partie du répertoire d'Angéline Paradis-Fraser, une chanteuse traditionnelle remarquable, l'ethnologue donne une biographie de cette Gaspésienne, une description de son style de chant et une analyse musicale détaillée de son répertoire tout en observant de près les circonstances d'apprentissage et d'exécution de ses chansons. De plus, au plan méthodologique, l'auteur s'impose, pour la présentation de la musique, la même rigueur que celle observée dans les textes. La superposition des lignes, pour ne donner qu'un exemple, accroît sensiblement l'accessibilité des mélodies.

Mais le principal intérêt de cet ouvrage, ce sont bien sûr les chansons de Mme Fraser. Celles-ci sont présentées dans un ordre thématique touchant les sujets de l'amour, des fréquentations, du mariage, des malmariés et des vieilles filles. Les cantiques populaires et les contes tragiques ainsi que les complaintes et les chansons bachiques occupent une bonne place. Contrairement à ce qui se passe habituellement, l'auteur n'a pas effectué de sélection « édifiante » ; le folklore obscène des enfants et les parodies de cantiques religieux n'ont pas été oubliés. Ces éléments élargissent le panorama et le rapprochent de notre réalité traditionnelle.

Même si le code individuel du catalogue Laforte n'apparaît pas, les toutes dernières parties du livre, c'est-à-dire les notices individuelles des chansons, la concordance des titres et le glossaire, tout en fournissant des renseignements intéressants, permettent une étude plus poussée des chansons.

L'ouvrage n'est cependant pas sans points faibles : le fait que l'auteur ne se conforme pas à son propre guide méthodologique (textes) ainsi qu'un certain nombre de commentaires subjectifs altèrent quelque peu son caractère « scientifique ». De plus, la transposition de mélodies dans un registre difficile, voire impossible à chanter (X, XL, LX, etc.), le groupement des échelles en un seul point (4 pages) alors qu'elles auraient bien pu paraître individuellement sous les chansons, l'absence de courbes de liaison (mélismes) et le fait que l'auteur n'identifie pas les mélodies (timbres), limitent son accessibilité et son intérêt.

Quoi qu'il en soit, ce recueil n'en demeure pas moins un point tournant dans l'édition de notre chanson traditionnelle. En plus de fournir plusieurs pistes de recherche au folkloriste, cette « jolie fille » pourra sûrement ajouter une couleur particulière au répertoire de l'amateur averti.

Assurément, un pas dans la bonne direction.